
Carnets sur sol

« Toutes les civilisations ne se valent pas »

Il y avait longtemps que les lutins n'avaient pas fait un petit arrêt par les bizarreries de la parole publique (faute d'avoir beaucoup de matière à saisir, il faut dire...).

Joli exemple aujourd'hui.

La phrase

Le but de Claude Guéant est atteint - faire de la polémique en faisant mine de faire sauter (pour la 17283926694e fois) les mêmes "tabous".

Mais c'est le statut même de cette phrase qui m'amuse.

Oui, elle a quelque chose de scandaleux : si les civilisations ne se valent pas, qui décrète qui est supérieur, et sur quel critère ? Corollaire, cela donne-t-il des droits sur les peuples "arriérés" ? Avec tous les possibles sous-entendus colonialistes, racistes ou au minimum condescendants que cela suppose. Cette phrase (dont le contexte n'a pas encore paru, prudence) ne contient pas que cela, mais elle peut le contenir (et elle est volontairement ambiguë, de façon à ce que chacun y prenne ce qui lui conviendra).

Virtualités

Pourtant, imaginons un seul instant que Claude Guéant (ou quelqu'un d'autre, si c'est trop difficile à imaginer) ait dit : « Toutes les civilisations se valent ». Ne serait-ce pas tout aussi scandaleux ? Peut-on admettre que les civilisations qui réduisent les femmes en esclavage, scarifient les enfants, vouent un culte à la guerre, exaltent des modèles autocratiques, ou même tout simplement sont incapables techniquement de produire leur subsistance, sont à considérer avec autant d'admiration que celles qui ont à la fois développé la technique, la démocratie et la protection sociale ? Doit-on vraiment s'interdire de formuler l'intérêt moindre du modèle nord-coréen par rapport aux modèles européens ?

Le mécanisme

C'est qu'en réalité la nature même de ce type de phrase est - non pas scandaleuse mais - absurde, et destinée uniquement à faire appel à son camp, voire à défier l'adversaire, et en tout cas à cliver.

Parler de façon aussi générale de réalités aussi contrastées, et dont la valeur morale est intimement liée à la culture de chacun, n'a pas réellement de sens. Les cultures ne se ressemblent pas, et par voie de conséquence, selon les critères que chacun mettra en valeur, oui, l'une ou l'autre sera meilleure, sans que cela démontre, en réalité, sa supériorité universelle (c'est-à-dire dans tous les domaines et surtout pour toutes les personnes).

Il suffit pour s'en convaincre de comparer les opinions sur l'athéisme et l'homosexualité, entre la France d'aujourd'hui d'une part, les Etats-Unis d'aujourd'hui ou la France des années cinquante d'autre part. Et l'on voit combien l'évidence d'ici et d'aujourd'hui est tellement peu évidente qu'elle change très rapidement avec le temps et la longitude.

Aussi, je suis très amusé de voir toutes les âmes généreuses tomber dans le panneau pour s'indigner de cette phrase qui ne sert précisément à rien d'autre qu'à lancer un signal politique. En somme, s'il fallait simplifier, cela veut dire "les anticommunautaristes et les fiers-d'être-français, tous avec moi", et ce n'est pas forcément une profession de foi à portée philosophique très étendue. Inversement, l'affirmation opposée veut généralement dire "les gens-ouverts-qui-respectent-toutes-les-cultures et les humanistes, tous avec moi", sans être forcément un postulat sérieux sur l'égalité des cultures (ces mêmes personnes hurlent instinctivement dès qu'on leur parle de législation coranique...).

--

Vraiment un petit bijou de *parole rituelle*, qui (à la manière de *taïaut* ?) marque le début d'un affrontement, sans que son sens originel soit réellement activé par celui qui la prononce...

Copyright : DavidLeMarrec - 2012-02-05 19:31:13